

Les réponses d'Alternatives et Autogestion 68 au thème 3 de L'Alterpresse68 : (reçues le 3 déc. 2015)

(soutien de la liste « Non à l'ACAL, oui à nos régions »)

CULTURE - LANGUE - EDUCATION - INFORMATION

1. Comment, selon vous, développer le bilinguisme en Alsace et comment faire partager cet objectif avec les autres composantes de l'ACAL ?

Tout d'abord quelques mots sur la culture qui est en quelque sorte l'expression du rêve au quotidien, car pensée et sensibilité sont nécessaires à l'être humain au même titre que le manger et le boire; et le meilleur (ne l'oublions pas) doit être donné à celles et ceux qui ont le moins.

Partant de ce principe, on peut dire que le bilinguisme fait partie de l'identité, de l'âme alsacienne. Un bilinguisme qui ne se contente pas à l'apprentissage de la langue allemande, mais qui nous ouvre à la langue alsacienne qui fait partie en quelque de notre patrimoine. " Mer wann reda wia uns d'r Schnavel gwassa esch".

2. Quels seraient les grands axes de votre politique pour défendre et développer les différentes formes de la culture alsacienne ? Par ex. théâtre, littérature, musique, chansons...

Cette expression culturelle doit se retrouver partout : dans la rue, au théâtre, dans les chansons, la musique, les poèmes.... La langue alsacienne ne s'arrête pas à des règles bien précises, mais elle permet l'ouverture de l'esprit et du cœur.

Renforcer les cultures alsaciennes passent par les échanges avec nos voisins alémaniques, en particulier bâlois et badois, qui ont eux aussi leurs dialectes, proches du nôtre. L'alsacien peut redevenir une langue de communication et d'échange dans le Rhin supérieur, et non une langue qui se meurt...

Et c'est cette ouverture qu'il faut provoquer, favoriser, pour être ou redevenir nous-mêmes et également et surtout nous engager à nous ouvrir aux autres, au monde. Et voilà d'ailleurs pourquoi il faut également inciter, favoriser l'apprentissage de l'espéranto qui, justement fait le lien avec ce monde qui nous est souvent proche et lointain à la fois. Et c'est ainsi que nous comprendrons que les affaires du monde sont les affaires de tout le monde.

3. Seriez-vous prêt à créer un système de soutien (et sous quelle forme) au pluralisme de la presse en Alsace et à l'existence d'une presse plurielle ?

La couverture du Sud Alsace par le service public audiovisuel est très insuffisante (fermeture cette année du bureau France Bleu de Mulhouse, portion congrue sur France 3). Le premier chantier est de créer un service public alsacien de l'audiovisuel. C'est pourquoi il faut des régions plus autonomes qui puissent s'en donner les moyens.

L'indépendance de la presse est d'abord donnée par ses lecteurs. Mais un fond de soutien régional, relativement modeste, pourrait soutenir les initiatives émergentes et favoriser le pluralisme médiatique. Il est scandaleux que les aides nationales à la presse (plus d'un milliard d'euros par an !) bénéficient d'abord aux grands groupes !